

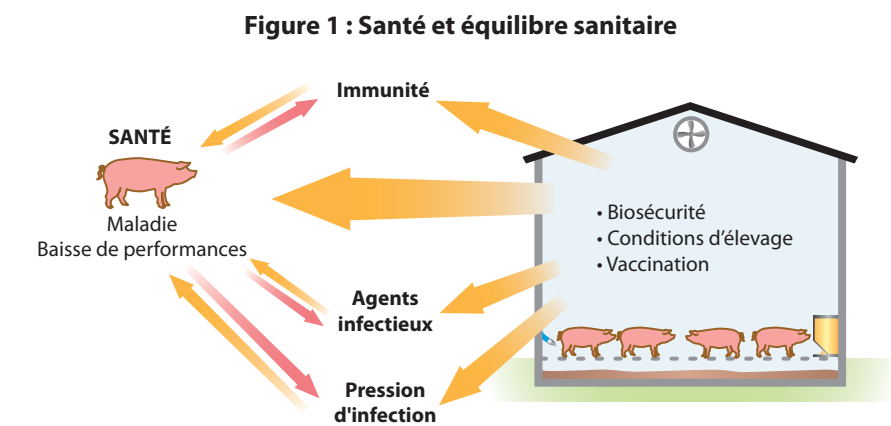


Le respect de la conduite en bandes est indispensable à la maîtrise sanitaire

La bonne gestion de la conduite en bandes est la base de la maîtrise sanitaire de l'élevage. Limiter les mélanges entre bandes et entre portées améliore la santé des animaux et les performances techniques.

Les enjeux sanitaires sont de plus en plus forts : réduction de l'utilisation des antibiotiques, nouvelles réglementations visant à assurer la sécurité de la viande de porc (Paquet Hygiène), maîtrise des maladies d'élevage pour améliorer les performances technico-économiques et pour répondre aux exigences croissantes sur le marché français et à l'exportation. La maîtrise de la santé en élevage de porc résulte de l'équilibre entre la présence d'agents pathogènes, la pression d'infection, le statut immunitaire de l'animal ou du troupeau et l'environnement des animaux, c'est à dire les conditions d'élevage (hygiène, conditions d'ambiance, etc.) (figure 1). Parmi les conditions d'élevage, la conduite en bande est le socle de l'édifice qui va permettre de maîtriser la santé.

La règle de base est le respect de la conduite en bande. En effet, des ani-



La conduite d'élevage, l'immunité et la quantité d'agents pathogènes conditionnent la santé.

maux de bandes différentes n'ont pas les mêmes âges ni les mêmes stades physiologiques. Ils ont également des statuts sanitaires différents puisqu'ils n'ont pas été élevés dans les mêmes conditions : ils ont été en contact avec des animaux et des salles différents. Par conséquent, ils

ont des statuts immunitaires différents : chaque animal acquiert sa propre immunité en fonction des germes avec lesquels il est en contact au cours de sa vie.

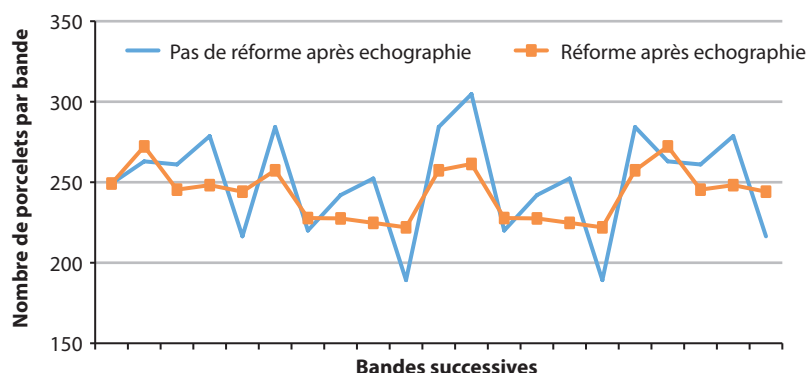
Pour respecter la conduite en bande certaines règles de base sont nécessaires.

Tout d'abord, les mises - bas d'une bande doivent être groupées au maximum pour un écart d'âge minimum entre les porcelets de la bande. Ceci passe par la synchronisation des chaleurs des cochettes lors de leur introduction dans le troupeau, mais également par la maîtrise de la reproduction, en particulier l'intervalle sevrage-saillie fécondante. Les truies avec des retours en chaleur doivent être également synchronisées avec leur nouvelle bande. Pour les conduites en sept, 20 ou 21 bandes, les retours cyclés sont automatiquement synchronisés avec une autre bande. Par contre, pour les conduites en quatre, cinq ou dix bandes ou pour les retours décyclés, ils ne le sont pas.

Ensuite, pour chaque bande il faut respecter le nombre de mises bas théorique. Ce nombre est en principe défini en fonction de la chaîne bâtiment, c'est-à-dire du nombre de place en maternité, post-sevrage et engraissement. Si ce n'est pas le cas, le nombre de porcelets selon les bandes peut varier de manière importante, avec pour conséquences des mélanges de bandes et/ou des surdensités. Il est donc nécessaire de réaliser une réforme des truies après le contrôle échographique et/ou avant l'entrée des truies en maternité pour ne pas dépasser le nombre de mises-bas théorique (Figure 2).

De même, la chaîne bâtiment doit être en adéquation avec la taille des bandes c'est-à-dire le nombre de truies à la mise

Figure 2 : Variation du nombre de porcelets selon la politique de réforme des truies



Sans contrôle du nombre de truies à la mise bas, les nombres de porcelets par bande varient de manière importante.

bas et la prolificité. Si ce n'est pas le cas, par exemple une salle et demi d'engraissement par bande, il y aura systématiquement des mélanges de bandes. De la même façon, pour une chaîne bâtiment calculée pour 10,5 porcelets sevrés et en cas de forte augmentation de la prolificité (par exemple 11,5) il faut soit diminuer le nombre de truies à la mise bas, soit vendre des porcelets au sevrage pour s'affranchir de surdensités permanentes.

Enfin, les performances de croissance en post-sevrage et en engraissement doivent être suffisantes. Si ce n'est pas le cas, pour pouvoir respecter la gamme de poids, les fins de lots d'une bande redoublent systématiquement dans la bande suivante. Par exemple, avec un GMQ sevrage-vente dans les 10 % inférieurs des références GTE, avec une conduite en sept bandes il faudrait neuf salles (post-sevrage et engraissement).

Aller au-delà du respect de la conduite en bandes

Pour optimiser l'équilibre sanitaire, il est important d'aller au-delà du respect de la conduite en bande. En effet, des animaux issus de truies ou de truies de rang de portées différentes, de cases ou de salles différentes ont des statuts sanitaires et immunitaires hétérogènes. Des contacts entre de tels animaux peuvent déclencher des pathologies. Il faut donc limiter la taille des cases (20 à 25 porcs) et des salles (200 à 300 porcs), respecter les recommandations de densité par m², ne pas pratiquer le tassage-détassage, éviter le remélange des cases entre deux stades physiologiques, et préférer des cloisons pleines entre les cases. Il est particulièrement important de limiter les mélanges d'animaux de portées ou de rang de portées différents en étant tout particulièrement vigilant à ne pas

« En bref »

La maîtrise de la santé passe par un équilibre entre la présence d'agents pathogènes, la pression d'infection, le statut immunitaire de l'animal et les conditions d'élevage. Le respect de la conduite en bande est primordial pour obtenir cet équilibre. L'adéquation entre la chaîne bâtiment et la taille des bandes (nombre de truies à la mise bas et prolificité) est nécessaire pour avoir une conduite en bande rigoureuse. La synchronisation des cochettes dès leur introduction dans le troupeau et une bonne maîtrise de la reproduction le sont également.

Tableau 1 : Écarts de performances technico-économiques entre les élevages avec des pratiques favorables et ceux avec des pratiques défavorables

Critères techniques	Ecart pratiques favorables - pratiques défavorables
Productivité	+ 1,9 porcs
GMQ 8-115 kg	+ 28 g
IC 8-115 kg	- 0,14 point
Pertes sevrage-vente	- 2,2 %
TVM	+ 0,54 points
Marge standardisée.	+ 182 €/truie/an

Le respect des préconisations en termes de conduite d'élevage et de biosécurité permet l'amélioration des performances technico-économiques.

Source: Corrége et al., 2011

mélanger les issus de cochettes avec d'autres rangs de portées. L'allotement doit associer deux ou trois portées maximum par case, en respectant les groupes de rangs de portée : cochettes, rang 2-3, rang 4-5, rang > 5.

La comparaison des performances technico-économique montre que les élevages avec des pratiques de biosécurité, conception et conduite d'élevage favorables ont des performances techniques significativement meilleures que ceux avec des pratiques défavorables (Tableau 1) : la différence de marge standardisée entre ces deux groupes est de 180 €/truite/an.

Isabelle CORRÉGÉ
IFIP - Institut du porc
isabelle.correge@ifip.asso.fr



La chaîne bâtiment doit être en adéquation avec la taille des bandes, c'est-à-dire le nombre de truies à la mise bas et la prolificité.

Pesage d'animaux

IZYpes

Connaître le poids des animaux
pour adapter au mieux leur
alimentation

- Connecté
- Utilisation intuitive, icônes
- Mémorisation de l'historique des pesées
- Tarage automatique
- Capteurs de pesée et accessoires en acier inoxydable
- Connectable à MYtuffigorapidex*

Disponible Septembre 2016



Centralisation
des pesées sur
FARMwell.Control
et WINDTofeed*

